soir par le froid, après la sortie de M. Gérôme, d'un diner

tre peintre était né à Vecoul, an 1824; il allait ans sa quatre-viagtième année. emtrer dans sa quatre-viagetàmes année. Eève de Paul Delancohe, son premier anvoi au Salon fut en 1847: Jeuns Grecs jaisant buttre dès coqs; os ta-bisau est aujourd hui au Laxambourg. Géédne entra à l'Académie des Beaux-Arts en 1865 et devins à la même époque professeur à l'Ecole de la rue Bonaparts. D'un long voyage en Orient, il rapporta toute une série d'étu-des

des On doit également à l'éminent artiste plusieurs œuvres de sculpture, entr'autres une statue équestre du duc d'Aumale, qui ast au château de Chantelly. M. Gérôme était grand-officier de la Légion d'honneur depuis l'Exposition de 1900.

Uneconférence de M. J. Roche à Chartres

Uneconference de M. J. Roche a Chartres.
Chartres, 10 janvier. — M. Jules Roche, ancien ministre du Commetce, député de l'Ardèche, a fait, cet sprès-madi, une conférence étre applaudie sur la situation financière de la France. Après avoir montré les répercussions qu'aurat sur les finances du pays, le vote de l'impôt sur le revenu, M. Jules Roche a engage les élocteurs présent à exiger de leurs représentante la suppression de l'initiative parlementaire en matière de dépensee publiques.

Une conférence du baron Reille à Toulon

Toulon, 10 janvier. -- Le baron Reide a donné ce atin, a l'Eden-Cuque, une conference par invitation ni avait reuni environ trois cents personnes. L'orateur

Troyes, 10 janvier. — Un incident des plus vifs vient des produire entre le commandant Dramit, le gendre du general Boulanger, et M. Bordeaux Desbarres, sevrétaire general de l'Aube. Le commandant Dramit, le gendre du general Boulanger, et M. Bordeaux Desbarres, sevrétaire general de l'Aube. Le commandant Dramit avait qubliquement quaitine, avec la severité qu'ils meritaient, corteaux actes d'administration du severité qu'ils meritaient, corteaux actes d'administration du severité qu'ils meritaient, corteaux actes d'administration profét. le demonagnét comme un advorsaire de l'armée et un ennemi personnel des officiers. Le fonctionnaire de M. Combes a répondu par une lettre, dont le ton a provoque unue vive riposte du commandant. Cette polismique dure encore et fait l'objet de tous les commentaires. L'incident en est là.

Le depart de la garnison de Brest

Djanvier. — C'est aujourd'hui que la garnison aut entaire a quitté sette ville à causo de l'éré-èvre typhonie. L'emotion est grande parmi les

Le « Veto »

Resne, To janvier. — On assure, dans les cerdes du Vatscan, que le Pace, dans le but de supprimer le droit de orty, disposerais que chaque cardinal, au moment de sa creation, preterat cerment de ne jamais en prêter à exercer, au nom de son gouvernement, le droit de veto dans les conslaves futures. Les cardinaux actuellement crées préteraient également ce serment.

CHOSES ET AUTRES

La bonne tante d'un nouveau « palmé », en se rengor

at: Vollà Erno, t officier d'académie... C'est beaucou onneurs à la tois si l'on songe que jusqu'a présent à avant eu dans la famille m officiers ni academiciens!

LE MOUVEMENT DES CAISSES D'FPARGNE

Le Journal officiel fait connaître senjourd'hui le relevé des operations des Caisses d'épargne ordi-mires durant l'année 1993. Voici le resume de ces

Excelent de retraita de l'année 1905. 201.804.482.06. Isacrèta bijuiden provisoiremente au prefit des cassess d'epargne pour leurs cond en dépots prodant l'année 1903...... 108.899.915.87

Dunmution pour l'amée 1903 des fonds des caisses d'épargne en dépôt à la Casses des dépôts et consignations Capitaix encaissés sur les valeurs qui

95 904 566 19

L'INCIDENT DE LUNÉVILLE

L'INCIDENT DE LUNÉVILLE

Nous avons relaté les circonstances qui ont acquisigne l'expulsion de l'abbe Delsor, député do blahem au Reichstag, venu à Lunéville pour faire e conference au Cerele Catholique de cette ville, uss avons égalssment reproduit les tenues de la stestation que M. Corrard des Essarts, député de méville, hôte de l'abbe Delsor, tietas au commissre de polices chargé de notifier l'arrêté d'expulsion is par le prefet de Mourthe-et-Mosalle.

Le tiaubis public une dépêche que lui a adressée Corrard des Essarts. Dans cette dépôche, le dété de Lunéville quaéfile l'espulsion de l'abbe Didre de mesure adiessen et cerit que les ctermes l'arrêté, le lieu et l'heure de sa segnification sent surce d'un goujats. Le signataire voit, d'asféleur, na cette nosarre, «la réalissation des propos de rencement et d'abandon tenus a la Chambre par les cenationshietes et les d'eryfusards sectaires que la tame affole ». M. Corrard des Essards annonce, on tre, qu'il a adressé au président du Conseil da tre suivante:

Les illusques de vous informer que d'ab la pratice.

Les illusques de vous informer que d'ab la pratice.

e J'ai l'honneur de vous informer que, dès la rentrie r vous interpelleras sur l'arrêté d'expuision pris par le réfet de Meuribe et-Moselle contre M. l'abbo Deisor éputé alsacien. assacion. tte mesure odicuse, appuyée sur dos prétextes gers, indigne et humilie le patriotisme de tous les

D'autre part, M. Louis Ollvirer, diquité des Côtes-lu-Nord, cerit à M. Combes pour l'informer qu'il se propose « d'apporter, au cours de l'interpellation, on témoignage » sur d'autres faits d'intercention fun déquite étranger dans les lattes politiques de notre pays. Il s'agit de M. Vandervelde, reprisen-ant belge, à qu'i M. Louis Ollvier a entendu faire les conferences révolutionnaires à Saint-Biouc et à qu'il le profet du département « a sorré les mains à la in de son désours».

de son discours». 'oici le texte de l'arrêté d'expulsion pris par le fot de Mourthe-«t-Mosekle contre l'abbé Doisor :

Not de Mourthe-d-Moselle contro l'obse Desor; Le préfet de Meurthe-et-Moselle, Vu l'article 7 de la loi des 13 et 21 novembre et 3 dé-embre 1849, ainsi comqu. Le ministre de l'Intérieur pourra, par mesure de police, nyondre à tout étranger voyageant ou résidante de rance de sortier armédiatement du territoire français et

le faire reconduire à la frontière;

Dans les départements frontières, le préfet aura le même droit à l'égard de l'ôtranger non résidant, à la charge d'en réfèrer au nimistre de l'Intérieur.

Considérant que M. Delsor, supet allemand, é'est rendu à Lunéville pour y prendre part à une réunion politique;

Considérant que la présence de l'eltranger sus désigné sur le territoire français est de nature à compromettre la esécurité publique;

Arrète:
Arrète:
Arrète:
Arrète:

Arrète:

Arrète:

Arrète:

Arrète:

Arrète:

Arrète:

An l'abbé Delsor de sortir

du territoire français sans d'élai.

Art. 2. Le sous-prefet de Lunéville est chargé d'assure l'exècution du présent arrêté.

A Nancy, le 7 janvier 1904.

Le Préfet,

De Préfet,
MARIENT.

On a accuré, à la direction compétente du minisbère de l'intérieur, que le préfet de Moarthe-et-Moselle s'est servi, dans la rédaction de cet arrêté, de la
forme usitée en somblable circonstance.

Paris, 10 janvier. — La mesure inqualifiable prise
par le Préfet de Meurthe-et-Moselle contre M. l'abbé
Delsor, n'a pas valu eculement au gouvernment une
explosion d'indignation générale, mais aussi la consure de noubreux journaux du Bloc. Même parmi les
surgance ministériels M. Combos a une mauvaise
presse; à ce point que l'acte du préfet Humbert leur
paraît indéfendable. La Lonterne elle-même, que la
vue d'une soutane met habituotiement bors d'ellemême, n'hésite pas à reprocher, au gouvernment,
l'avoir manqué de doigté.

Aussi as montre-t-on très gêné, dans les entour-nures, sur cette affaire au ministère de l'Intérieur. D'après les confidences faites à péusieurs de nos con-fères, il paratrait que M. Combes va se résoudre, devant la clameur universelle, à faire rapporter la mesure d'expulsion prise à l'égard de M. l'abbé Del-sor. On ajoute même que le Préfet sersit blâmé nour n'avoir pas employé la qualification de « député au Reichstag » au lieu de « sujet allemand » dans le li-bellé de son arrêté.

L' « ALLIANCE RÉPUBLICAINE DÉMOCRATIQUE »

Paris, 10 janvier. — L'Alliance républicaine dé-mocratique, que préside M. Adolphe Carnot, de l'Ins-titut, avait organisé sujourd hui à Caen, une réunios pour répondre à celle de M. Jules Lemaître, qui fit récomment quélque tapage et souleva, on s'en sou-vient, de vives polémiques.

vient, de vives polémiques.
Plusieurs orateurs ont pris la parole, notamment
MM. Lhopstean, Louis Mill, Gérard, députés,
M. Adrien Duvaud a exposé «la politique religicuas de la République», (sic.). M. Carnot, après
avoir retracé de but de l'alliance, a successivement
feit le necession des carnots de la lacentification. fait le procès « des partis réactionnaires» et du parti de la violemoe. Il s'est étonné de n'avoir pas vu venir à lui un certain nombre de modérés et de progres-

mentant, repond à M. Carnot.

Tout en repoussant le socialisme, les amis de M. Carnot sont souvent coalisses avec les socialistes. un mot, l'Alliance démocratique est du Bloc, et les socialistes en sont aussi. La se trouve l'explication très simple de cette reservé de certains progressistes, dont M. Adolphe Carnot semble surpris. Cas progressistes ont pu craindre not semble surpris. Cas progressistes ont pu craindre d'être entraînes dans de fâcheuses compagnies.

UN DISCOURS DU MINISTRE DU COMMERCE

Lons-de-Saulnier, 10 janvier. — M. Trouillot, ministre du commerce, presidant, bier soir, le banquet des deux ceroles ministériels de la ville, a prononcé un grand discours dans lequei il a naturallement fait l'éloge de M. Combes, et de son ministère.

Parlant de l'ouvre accample depuis dix huit mois par le gouvernement, M. Trouillet s'est exprimé ainsi:

mement.

A defaut de la loi Falloux, qui touche surtout à l'eneignement secondaire, la congrégation comptait consercop le bénéfic des autorisations qui lui ont luvré, aut tout
e territoire français, dans tant de vièles, dans tant de ampagnes, lenseignement du peuple. C'est là, a dit en
erminant M. Trouillot, que le gouvernement a décidé de attendre, et il compte pour parvenir à ce but, sur la
erme confinnce de la majorité républicaine des deux
hambres.

LE CONGRÈS

CONSEILLERS MUNICIPAUX SOCIALISTES

Paris, 10 janvier. — Le Congrès socialiste de Bor-caux avait décide la création, à Paris, d'une confé-ence où les élus et anciens élus municipaux socialis-

rene- on tos élus et ancions élus municipaux socialistes de province et de Paris se mettraient en contact, afin d'ochanger des vues sur les questions de nature à intéresser l'Administration communale. Cette conference, ou piutôt ce Congrès, fut fixé aux dates des 10 et 11 janvier, au Grand-Orient, rue Cadet. Co matin, à neuf houres, devait donc avoir lieu l'ouverture du Congrès, mais, comme, à dux heures, il n'y avait encore que quatre-vingts congressistes, coux-ci ne crurent pas devoir, dans ces conditions, élire le burcau, et renvoyèrent cette formalité à l'après-midi.

conditions, cière le bureau, et renvoyerent cette formalité à l'après-midi.

Les militants prèsents procédèrent cependant à la vérification des pouvoirs, puis abordèrent l'examen du programme municipal destiné, dans ses grandes lignes, à ôtre adopté par tous les candidats socialistes aux élections de mai prochain.

Parmi les ceutres représentés, citons : Issoudun, Vierzon, Limoges, Fourmies, Carmaux, Saint-Etionne, Sedan, etc. On compte encor quelques autres communes de moindre importance, et une Fédération, la Fédération des Ardennes, qui s'inserti comme représentant plus de trois cents communes.

Mentioments, au nombre des personnatités du parti, qui ont pris part à la délibération, MM. Fournière, Victor Dalle, Susini, Charnay, Blondel, Breton député, Brousse, Colly, Cakignae, Henri Turot, Walfer, etc.

Dans l'après-midi, avant la seconde réunion, la Commission d'organisation s'est réunie à l'Hôtel-do-Ville, pour élaborer un plan de travail. C'est ainsi, qu'independamment du programme municipal, il sera traité, au cours des séances, des questions techniques intéressant les municipalités, comme l'assistance, la régie, les octrois, et, pendant leur séjour à Paris, les consellers de province pourront visiter, sous la conduite d'ingenieurs, les grands travaux de viabilité de transports, d'hygiène, entrepris par l'édilité parisienne.

Ce n'est vraisemblallement que demain que le congrès adoptera ses principales décisions.

LES MÉDECINS DE MARSEILLE

LAICISATION DES HOPITAUX

Marsoille, 10 janvier. — Nors avons mentionné l'error par les médecins des hopataux de Marseille L'une lettre de sympathie et de regret aux religieuses

d'une dettre de sympatine et de regret aux religieuses de saint-Augustin expulsées.

A la suite de la publication de cette-lettre, une interpellation out lica au Consoil général des Bouchce-du-thione. L'un des membres de cette assemblée, M. David, considerant cette lettre comme un blâme dirigié contre les votes du Conseil général en faveur de la lucisation, demanda au profet quelles mesures il comptant prendre envers les signataires de cette lettre.

Compusse presente actions and metallicities.

Le préfet demanda des explications aux médecins vises par l'interpollateur. Hier matin, une délégation composée de quatre membres du corps médical des hépitaux, s'est rendue à la préfecture.

Les délégués ont déclaré à M. Mastier, en feur des des la lettre qu'ils

nom et au nom de leurs collègues, que la lettre qu'ils avaient adressée aux religieus e de Saint-Augustin aient adressée aux religiouses de Saint-Augustin devait être considérée que comme un témoignage sympathies personnelles et qu'il n'y fallait voir, aucune façon, un acte de protestation contro les les latiesteurs du Conseil géneral. Ils ont ajouté e la publication dont cette lettre avait été l'objet lea part de deux journaux avait été faite à leux et qu'ils désapprouvaient la publication, préciment en raison du caractère tout à fait privé de dresse.

LE DIFFÉREND ENTRE LA RUSSIE & LE JAPON

Un télégramme de Tokio, parvenu à Vienne, au ministère des affaires étrangères, dit que le Japon est décidé à ne faire aucune démarche offensive en Corée tant que dureront les négociations avec la Rus

Corèc tant que dureront ses negociacions evec in russie.

Cette note, qui confirme le démenti donné hier au débarquement de troupes japonaises à Chemulpo, est considérée au Ball Platz comme très rassurante.

Au même moment, la Zeit annonce que l'attaché militaire japonais, à Vienne, a reçu un ordre de rappel à Tokio. Le fait n'aurait, par lui-même, rien de particulièrement significatif, car il est naturel qu'un gouvernement s'entoure, au moment d'une crise dont la solution est incertaine, des conseils des hommes qu'il a chargés d'étudier les questions militaires à l'étranger.

hommes qu'il a charges d'etudior les questions mili-taires à l'étranger.

La Tribuse de New-York dit que le président Roo-sevelt serait prêt à offrir sa médiation, mais qu'il gardera en tout cas la plus stricte neutralité.

Le prince Tching a informé M. Ouchida Yasu-ya, ministre du Japon à Pékin, que la Chine reste-rait neutre en cas de guerre entre la Russie at le Ja-

pon.
Suivant des informations de source diplomatique venant de Pékin et reproduites par l'Agence Hoves, la réponse de la Russie est faite sur un ton conci-

liant, mais la substance de cette réponse ne serait

liant, mais la substance de cette réponse ne serait pas satisfaisante.

Le Japon, désirant un nouveau délai pour comptéter ses préparatifs, continuers les négociations, La perspective d'une guerre avant le printemps serait, dit-on, toujours très forte.

L'agence Reuter communique une dépêche envoyée de Paris à l'Associaded Press de New-York suivant laquelle, de l'avis du gouvernoment français, la concession consentie dans la dernière note russo laisserait espérer que l'on pourrà encorre éviter un conflit. Cette concession porte sur la reconnaissance de l'influence prépondérante du Japon en Corée. On ne sait pas quelle est la portée précise de cette concession. On déclare toutefois qu'elle a produit à Tokio une impression plus favorable que ne le feraient supposer les télégrammes provenant de la capitale japonaisé. De plus, on déclare qu'il est probable que les négociations se prolongeront encore au sujet de cette concession.

cette concession.

Enfin, l'on annonce de Tokio que la réunion
Conseil des anciens est remise au début de la

Conseil des anciens est remise au début de la semaine.

Port-Arthur, 10 janvier. — Les Etats-Unis et le Japon exigent que les traités conclus avec la Chine soient ratifés immédiatement.

Comme il est probable que la Russie ne consentira pas à ouvrir les porte de la Mandehourie, le ministère des affaires étrangères de Chine se trouve dans une situation difficile.

Paris, 10 janvier. — Une dépêche de Saint-Pétersbourg à l'Agence russe dit que M. Bompard, ambassadeur de France, dont la santé s'était améliorée, a eu de nouveau de la fièvre hier.

Bien que son état se soit amélioré aujourd'hui, on craint qu'il ne puise assister à la réception du palais impérial à l'occasion du Jour de l'an russe.

LE TRANSPORT LA «VIENNE»

Paris, 10 janvior. — Rien encore de nouveau, ni à propos de la Vienne, ni à propos du Galille, nous at-on répont u, cet après-midi au ministère de la marine. Cette fois, ce n'était même plus un' attaché qui nous faisait cette déclaration, mais le planton de service. Les fonctionnaires du cabinet ne reçoivent

Nas.

Il y aura juste un mois demain, que la Vienne a quitté Rochefort et il paraît impossible, si le maurais temps l'avait seulement poussée en mer, qu'aurun navire ne l'ait rencontrée depuis, ou qu'elle ne soit point parvenue à atteindre un point quelconque le la côte.

Navier post si le transport tuait encore la mer,

il aurait, présume-t-ou, épuisé tous ses vivres.

FAITS DIVERS

LES FAUVES DE LA GOULUE. — Les époux Dro eler, plus connus, le mari, sous le nem du dompteu oxé, et la fenme sons celui de La Gouiue, promènent omme on le sait, dans les foires parisiennes une ména

saite piene, un jeime puna du Monaque, et sous la menace d'un douct, le faissant se dresser sur ses pattes de
derrière.

Tout à coup, le fauve se précipita sur son dompteur
et lui enfonça use griftes dans la tete.

La Goulie vint au secours de son mari et fut grièvement blesser à la main droite. Cependant, le puna s'acharmat sur M. Droxeler et l'ajsteginati, de coups de pattes rapeties, en plusieurs parties du corps.

Un employe de la mésagerie, fousis Seque, cesaya de
Féloigner de sa victume en le fraippast de coups de couteau; mais le fauve a sexidait toujours davantage, et il
fallist l'abattre d'un coup de revolver.

La dompteur José a reculsat son d'un médecin, et n'a
pas voulu être envoyé à l'hapital. On pense qu'il devra
garder le lit pending troffs fémaises.

Quant à La Goulue, elle supporte sa biessure aven

Outant à La Goulue, elle supporte sa biessure aven

Outant à La Goulue, elle supporte sa biessure aven

Outant à La Goulue, elle supporte sa biessure action

Outant à La Goulue, elle supporte sa biessure action

Outant à La Goulue, elle supporte sa distribute d'a nous

ousse commes précennag gans la repotte attematé à la nofnagerie, un peintre était, occupé à calligraphier, sur une
bande de calicot, L'annonce suivante:

« Mine La Goulue prend le travail avec la panthère
qui a devor da têté et mangé la main du dompteur José;

— Il faut bien vivre, nous dit la dompteuse, et, quand

on n'est pas millounaire, on fait comme on peut.

EV-AssiON D'UN ALLENE.— Le gardien de la paix

n n'est pas millionnaire, on fait comme on peut.

EVASION D'UN ALIENE. — Le gardien de la paix tuerin, de la brigade des voitures, interné comme ablend opuis le 12 août dermer, à l'assis de Ville-Evrard, a custa à s'enfuir de cet établissement, grâce au conclura

SAC DE DEPECHES VOLE. - D'audacieux AC DE DEPECHES VOLE. — D'andacieux vo-i, sur lesqueds on ne presadle aucun ranseignement, volé, hier soir, à la gure de d'acquignan, un sac de se qui était arrivé par le train 80. Le correcpeur, ph Chabaud, chargé du transport des correspondan-de la garo à la ville, avait arriés sa voiture dans la extérioure de la gare, près du trottoir. devant la e de l'entreprò des preses. Loreque fut arrivé l'es-s de Bordeaux, à cinq heures vingt-est, il prit des ac-s ambulant », le plus volumencux, et le posa-sur son cule, -uns rovint-dans l'entrepob pour prendre pos-on des autres pelsis sacs contenant les currespon-ces du département fournes par les lignes se-condai-Lorsqu'il revint à as voiture, deux minutes sprès, les iner sac avait dispart. Affolé, il avoias son cólégue

hier sac avant dispart. Affak, il avisa sections per la minutes appea, la invier sac avant dispart. Affak, il avisa son colisqua besu, so distrepot. Ensemble, is chercherent le prèx colis, cais le fartrent bientité obligée de constater avait excer distreportance un maurit volueur. On ne consequent per la constater avait excer de la materia de la constater avait excer de la constater. La parquiet a prequisitionné, el la matirée et la source dans le faulourg de Perpiran, pour retrouver le me de depleches volé hier soir, gare, quelques instante avait l'arrivée de l'express qualques instante avait l'arrivée de l'express de l'express que que que sindante que la sapre du convoyeur condensus, et pendant une-courte absence du convoyeur

On dit quo le sac de depeches contenat des valeurs importantes.

HISTOIRE D'HERSTAGE. — A la suite de différenten decdaratione fuites par Mime Martin, dans son dernier interrogatoire. M. Vällel, riuge d'instruction, a charge le service departementai de la Sureté de procèder à une nouvelle enquete à Mariy. On cherche à étabir ti'une façon certaine, commente vivait Mime Martin, quelles etaient ses ressources, et si Mime Chapuis, avant ea mort, n'avait pas subvenu aux dépenses du mènage de son annie. Les magistrats fout recitement un principal de la containe de la confernité l'absonce de Josephine Chevalher, partie dans sa famille au nois d'octobre dernier. Cette bonne provisoire evait été procurée » a Mime Martin à son amie, et Mime Chapuis e'empressa de la congatier pour reprendre son ancieme servante. Enfin, d'autes recherches vont être faites pour connaître la provenance de l'eau mimérale du jour où elle mourut, avait para attribuer à cette aux te malaise dont des confessions in content elle avait che suit en autribuer à cette aux te malaise dont dels evait cette de savien. même du jour où alle mourut, avait para attribuer à cette eau le malaise dont élée se planganit, car elle avait ordonné à sa domestique de ne dui servir thésormais que de l'eau filtrée.

LES BIJOUX D'EUGENIE FOUGERE. - Le par-

jours.

Les bijoutiers par lesquels ils avaient été achetés pour 40 fr. alors qu'ils valaient d.500-francs, au moins, ont été arrêtés. arrêtés.
On oroit que Robardet-était le-complice de Laderman.
Quant à Bassot, al semble-qu'il n'a pas participé au produit du crime et dans ces conchiens il est fort probable qu'il sera mis hors de cause.

u'il sera mis nors de cause.

LES VŒUX DE MARY RAYNAUD. — Paris, 10
anvier. — Le fameux Mary-Raynaud avait inséré dans
journal qu'il faisait paraître Le Finencier international,
l'occasion du jour de l'an, une note où il présentait ses
œux à ses clients et qui se terruinait ainsi: « Bonne anée, grandes affaires, bons évinéices.

VERIX à ses clients et qui se terminait ainsi: « Bonne année, grandes affaires, ibons bénéfices » Quelques jours après, i était en fuile; il d'était engagé sur les valeurs turques et n'ayant ou payer ses différences fut exécuté à la Bounse.

Les personnes atteintes sont surtout de petites gens. Il leises un passif de 7 millions. Barattl. et de emporté avec

fut exécuté à la Bourse.

Les personnes atteintes sont surtont de petites gens. Il laisse un paseif de 7 millions, parati-il, et a emporté avec lui 500.000 francs.

Détail partéculier: Le lendemain de sa fuite lui arrivait un télégramme lui annonçant la mort de sa mère à l'âge de 85 ans. Il doit encore ignorer le fait.

L'ETAT MENTAL DE LOUBAN. — Le juge d'instruction a désigné trois médecins pour examiner l'état mental de Louban, l'auteur de l'attentat contre M. Max Nordau.

LA MALADIE DU SOMMEIL. — Salomon, le der-mier survivant des trois nègres atteints de la maladie du sommeil et amanets en France pour être examinés par les médgein, est mort bier.

LE NAUFRAGE DU « CLALLAM ». — Victoria (Colombie britarnique, Amérique du Nord), 10 juavier. — On croit mairtement que l'une des trois embaractions chargées de femmes et d'enfante qui s'étaient éloignées du paquebot-poste Cloidem, au moment de son seufrage, n'e pac chaviré, contrairement aux premiers remesignements.

INONDATIONS EN ALGERE — Imperiente de de l'enfante de distance de l'enfante de l'enfante de l'enfante de l'enfante de distance de l'enfante de Mitdija et celle de Chelefi, des inondations onté des Mitdija et celle de Chelefi, des inondations ont causé des dégâts importants. La pluie conducte. Alger, 10 janvier. — Entre Rouslat Dra-Sas, près de Beni-Ouné, un train a déstillé, par seite de l'effondement du servain cousé par la pluie quatre vagons ont été brisés et le mécaricien Fabri de condement bleesé. A Bel-Abbès, à Macares, a cenoure, à Ain-Sefra, à Saida, on signale une ra contempes.

Enfin on telégraphe de Constantine que les communications sur le que de l'effonde de Constantine que les communications religion de Constantine que les communications et direct de l'effonde de Constantine que les communications même, les rues sont transformées en torrents; dans la région, la neuge couvre tous les sommetts; la consternation règne partout; on n'evant, de puis de longues années, jamais vu pareil mauvais temps.

TOUTES LES BONNES MENACERES font

leur cuisine au délicieux Beurre d'Oosteamp, 13, rue du Bols et dans les dépôts. On porte à domicile. Téléphone, 604. 34177-3

LUMINOL savon pour le linge, les laines les fianelles et le ménage.

(hronique Iocale ROUBAIX

EN L'HONNEUR DE M. SALVADOR SCHILILER, OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUDLIQUE. — Dimanche matin, a onze heures, la musique
municipale La Grande Harmonte et attee donnée une
aubade à M. Salvador Schiller, membre du comité
civil de cette société, récemment promu officier de
l'Instruction Publique.

Après l'exécution de la Marseillaise, devent l'habitation de M. Salvador Schiller, rue Dommartin, celui-ci a reçu chez lui les musiciens. Au nom de la
société, M. Henri Catteau, son distingué président
a fàlicité de nouveau prenny dis la distinction honorifique que lui a décernée le gouvernement de la
République, puis il a épinglé sur sa poitrine une roseite offerte par la Grande Harmonic. Le tout a cté
saivi d'un vibrant vivot.

En ternes excellentes, M. Salvador Schiller a remercie M. Catteau ainsi que M. Julien Koszul, le
directeur eminant et tous les musicieus de cette marque de sympathic. Après avoir levé son verre en
l'honneur de M. le président de la Regouldique.

que de sympathie. Après avoir levé son verre en l'honneur de M. le président de la République, M. Schiller a assuré la société de son concours le plus

évoué. Cette manifestation a pris fin un peu avant midi.

A L'INSTITUT POPULAIRE DE L'EPEULE. —
Conférence d'extension universitaire. — Les fêtes
et réunions de famille qui suivent le Nouvel An n'avaient pas privé, dimanche, II.P. de son fidele et
nombreux auditoire. Le sujet de la conférence de
M. Delépine, licencié sès-sciences, professeur à l'Unimbreux auditoire. Le sujet de la conférence do Delépine, licencié ès-sciences, professeur à l'Uni-resité Catholique de Lille, avait attré tous ceu-désirent crouser des sujets d'apparence peut-être peu ardue, mais d'autant plus curieux et instruc-

M. Delépino s'est excellement mis à la portée de

M. Delépino s'est excellement mis à la portée de son auditoire en lui expliquant, en une causerie à la fois pittoresque et scientifique, l'origine des centres industriels. La conférence, illustrée de projections, nous a montré pourquoi les groupements industriels se formaient spécialement dans certaines régions, sous l'influence du sol, et plus encore du sous-sol, des fleuves, des canaux, etc... Ses explications détaillées et précises ont été suivies avec beaucoup d'attontion. Un concert très bien composé a fort aimablement terminé la soirée. M. Eugène Leconte nous a donné avec une merveilleuse virtuosité une fantaisie pour violon. MM. Lemarre et Verez ont déclamé et chanté quelques-unes des œuvres toujours aimées de Bortel et M. A. Nicot nous a fait des imitations de Polin qui cussent déridé les plus moroses et hi ont valu un franc succès. Le piano était tenu par M. Jos. Deleroix,; c'est dire que les chanteurs ont été bien secondés.

UNE TOUCHANTE MANIFESTATION CHEZ
LES FILLES DE LA SAGESSE, RUE PELLART.

— Les familles des dèves de l'école libre de la rue
Pellart ont fait, dimanche après-midi, une touchante manifestation de sympathie en faveur des divouées Filles de la Sagesse que le gouvernement de
M. Combes, au mépris de toute liberté et de toute
justice, va processire dans quelques jours. Cette démonstration a l'ait voir combien les exilées de demain
sont saimées à Roubaix et combien viris sont les rogrets qu'elles baisseront après elles.

Une très nombrease assistance remplissait la salle
où devaient se faire les adioux. Quand les religiouses
arrivèrent, ce fut un cri général de : « Vivont tes
Sœurs I Vive la liberté in
M. Willot-Serépel, s'adressant aux religieuses,
leur dit la douleur profonde qu'avaient ressentie les
parants des elèves en apprenant qu'un décret inique
allait exiler ces admirables éducatrices de la jounesse.

Puis, successivement, une joune enfant de l'école UNE TOUCHANTE MANIFESTATION CHEZ

nesse.
Puis, successivement, une joune enfant de l'école
et une ancienne diève sont venues redire à leurs
bonnes et dévouées maîtresses combien elles les re-

bonnes et dévouées maîtresses combien elles les re-grettaient.

Durant ces discours, eme poignante émotion s'était-emparie de tous les assistants et les larmes cou-laient en abondance. Les sanglots ont empéché la Sœur Supérieure de répondre aux paroles de sympa-thie qui l'ui avaient été adressées à elle et à ses com-pagnes, et elle n'a pu remercier que par quelques pa-roles. De magnifiques gerbes de fleurs ont été ensuite offertes aux religieuses en même temps que leur était remis, le produit d'une collecte faite pour elles dans la paroises. la paroisse.

On sait que les Filles de la Sagesse de la rue Pel lart, se retirent à Saint-Genois, où elles ont fonde

un pensionnat.
L'école de la rue Pellart sera récuverte après le départ des Filles de la Sagesse avec un personnel Faic. Samedi, Mile Léconie Samain a déclaré, à la Mairie, avoir l'intention de prendre la direction de

cette école.

ABUS DE CONFIANCE. — Depuis huit mois environ, M. Henri Deslowe, boucher, rue du Cheminde-Fer, 38, employait chez lui, plusieurs jours par semaine, une femme de journée, Marie Viviers, âgce de 34 ans, demeurant rue Stephenson, 30. Il y a quejque temps, constatant la disparition de pièces de visade, il aoupçonna cette femme. Samedi, il en informa M. Laché, commissaire de police du premier errondissement, qui fit fouiller Marie Viviers au moment où elle s'apprétait à sortir de la boucheric. Dans les immenses pochos de son jupon, dites « ma-Dans les immenses poches de son jupon, dites « ma-lettes », on trouva 2 kilos 250 grammes de viande et de sauc'sson. Marie Viviers dut reconnaître les appir dérobés à M. Desloowe. Elle avoua, en outre, avoir volé, à plusieurs reprises, de l'argent dans une tireli-re appartenant au fils du boucher. La femme de jour-née a été mise en état d'arrestation.

UN VOL a été commis, la nuit dernière, chez M. UN VOL a ete commis, is nut dermière, chez M. Isidore Dewandeleer, demeurant rue de Bouvines, 49. On lui a dérobé un coq de combat, trois poules et un lapin d'une valeur de 40 francs, dans un hangar en face de son habitation, cité Devernay. La police a été informée.

lice a été informée.

LA FRAUDE. — Dimanche matin, vers neuf heures, l'agent de police Dupont, passant rue des Fossés, remarqua deux femmes qui allaient de porte en porte offrant en vente des jeux de cartes beiges. Il les arrêts et les conduist au commissariat de police du 2' arrondissement, où elles déclarient se nommer: Bianche Vailiant, soigneuse, âgée de 22 ans, deuseurant rue de Flandre, 23, et Hélène Duleu, peigneuse, 19 ans, rue de Flandre, 23. La première portait onze jeux de cartes beiges et la seponde neuf. Toutes les deux ont été écrouées.

TROUVAILLES. — M. Gonce, sue de Blanchemaille, 113, receveur de la Compagnie de éramwaye, a trouvé sur es voiture un portementaise confenant une somme susce importante. — Mile Bertile Lorthiois, rue du Cardigery, cour Lallemand, 2, a trouvé deux pièces d'argent, une chaîne de montre pour danse et une police d'assurance sur la vie, au neun de Rachel Jovenaux. — Mile âffidelenie Carrette, rue de l'Abactori, 10, e trouvé une somme d'argent dans un morceau de papier.

somme d'argent dans un morceau de papier.

ENTÉRRIPMENTE DU LUNDI II JANVIER.—

Mile Gabrielle Kirleber, trois heures, église Saint-Martin.—

Lorent Vandammen, als Marie Demerre,

huit.—

Lorent Vandammen, als Marie Demerre,

reuve Chartes Vandenbroucke, née Pauline Vandanboasche, neuf heures, église Saint-Martin.

che, neuf heures, egisse Saint-Martin.

OBITS-DU MEME JOUR. — M.Louis Moyart, neuf heures et demis, égisse Notre-Dame. — Mme Jean Corne, nee Marie Mydeaghe, neuf heures, égisse Saint-Martin. — M. Henri Segard, neuf heures, égisse Saint-Martin. — M. Henri Segard, neuf heures, égisse Saint-Rissebeth. — Mme veure Célestin Bouxin, née Anne Werdig, neuf heures et demis, égisse du Très-Saint-Rédempteur. — Mme veuve J. B. Simoens, née Hortense Roger, dig heures un quart, église du Très-Saint-Rédempteur.

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX Meter 1898

A ROUBAIX, Grande-Rue, 71

A ROUBAIX, Grande-Rue, 71

A TOURCOING, rue Carnet, 5

(mpressions pour Seciciés Financières ou industrielles, Actions. — Obligations. — Factures. — Bordes

exaux. — Quittances. — Circulaires. — Médèles

divers. — Têtes de Lettre. — Registres. —

Carnets, etc., etc. — L'vraison rapide. — Exécution

boignée. — Prix modérés.

TOURGOING

MOUVEMENT DE LA POPULATION ET STA-TISTIQUE SANITAIRE DU MOIS DE DECEM-BRE. — Pendant le mois de décembre dernier il a été enregistré à l'état-oivi 1 60 naissances compro-nant 145 enfants légitimes et 15 illégitaines. Il a été célèbré 29 mariagne et prononcé 1 divorce. Quant arm décès non compris les mort-nés, ils ont été enregistré au nombre de 112. Ceux-ci se répartissent comme suit :

Bufante de moins de 1 an, 19; de 1 à 19 ans, 13; adul-bas de 20 à 39 ans, 19; de 40 à 59 ans, 19; de 60 ans et plus, 42. Asses qu'aon peut en juger, c'est, cette fois, chez rea vieullarda, qu'a cès prius grande la mortalité; elle en-tre, en effet, pour plus d'un ucrs dans le nombre total des déces.

tes deces. Voici maintenant les maladies qui ont fait des victimes et le nombre de décès pour chacune d'elles : victimes et le nombre de décès pour chacune d'elles; Fièvre typhoide, 5; coqualuche, 1; grippe, 2; tuber-culose des poumons, 8; tuberculese des mennges, 2; au-tres tuberculeses, 1; cancer et tumeurs, 8; meningule tres tuberculeses, 1; cancer et tumeurs, 8; meningule tiens pour les des cours, 17; bronchite aigue, 2; bron-chite chronique, 4; pneumonie, 1; autres affections de l'apparell respiratoire, 12; affections de l'esternac, 1; diarrhée, 6; hemie, 1; cirrhese da foie, 1; nephrite, 4; fievre puerperale, 3; debilité congenitale, 5; débilité sé-lie, 6; morts voientes, 1; su'acdes, 2; autres maladies, 5; maladies inconnues, 5, soit au total, 112.

o; mazques inconnues, 5, soit au total, 112.
If saut faire remarquer que trois habitants d'Hal-luin sont morts do fiètre typhoïde; un de Mozwaux, de tuberculose et un de Bondiax par suite d'un fait inconnu. Le nombre de dicès dù aux affections - se voice respiratoire est de 28 soit près du quart des décès.

A LA CONFERENCE DE GEOGRAPHIE. — La A LA CONFERENCE DE GEOGRAPHEE. — La salle était littéraisment comble, hier dimanche, à la comférance que donnait M. Paul Van Houcke, sur la Coto d'Azur. Le conférancier a obtenu d'ailleurs un très vif succès. Faite en sons forme élégante ot émaillée de sasilires humoristiques, la causerie a eu tout le charme de l'impression vraie de closes vues. M. Van Houcke a successivement conduit son auditoire à Marsealle, Toulon, Cannes, Nice, Monaco, Monte-Carle, Menton, jusqu'à la frontière italienne de Vintsmille, et, en s'aidant de magnifiques projections, il a décrit les monuments des viles traversées et fait une description très colorés de ces sites pit-toresques de la Coto d'Azur. Le conférencier a réponde au programme qu'il s'était tracé en commençant, faire aimer davantage encore notre beau pays de France.

UN ACCIDENT DE VOTTURE heureusement ner CN ACCIDENT DE VOITURE heureusement per grave s'est produit d'immanche matin, vers 11 heures un quart nu che la Cloche. Le cheval attelé à la voiture de M. Auquet, louveur, rue l'Baidhorbe, a glissé, s'est abattu et dans en chute s'est désarticulé la cuisse droite. Il a c'et déclé de la pu être reconduit à l'écurie. Il n'y a pas eu d'accident de personne.

DEUX CAMBRIOLAGES ont été commis, durants la muit de samedi à dimanche. Entre trois heures et trois beures et demie du main, des malfaiteurs ont ponciere, par escalade et effraction, dans l'habitation de M. Henri Wauquiez, tameur, et y ont void de l'argenterie, des bouteilles de champagne et divers autres objets.

terie, des bouteilles de champagne et divers autres ob-jots.

Les voleurs se sont aussi introduits chez M. Casimir Poliet, senter du Petit-Tourvoing, qui était absent. Ils y ont dérobé une paire de boucles d'orsiles en or, une chaine de montre en doublé, des arrèsles d'épicerie et de lingerie. Le tout est estimé une cinquantaine de france. Maison F ** HUVENNE

84, ruoda Fontoney, Roubaix (fondée en 1855) SPÉCIALITÉ DE CERCUELLS CRCCELLS DE LUXE, FLORBES, LINCES ET CAPITONNÉS Grand magazin du premier 33256

hallow the state of the said to

CONVOIS FUNEBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille LUTANDELOBETTE que, par oubit, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du decèe de Dame Foyme DELOBETTE,
membre de l'Association des Merss chretiennes de l'egiss
Sainte-Elisabeth, decedée à Roubaix, le 9 janvier 1904,
dans ea 53' année, administres des Sacrements de notre
more la Sainte-Eglise, sont prisès de considèrer le present
avia comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux
Convoi et Servico Solonnels qui auront l'eu le mardi 12
courant, à 8 houres et demie, en l'église Sainte-Elisabeth,
à Roubaix, — L'assemblee, rue de lavari, 88, à huit heures un quart.

Les amis et connaissances de la famille TASSARTVANSCHOORLISSE qui, par oubit, n'auraient pas reçu
de lettre de faire-part du décèe de Monsieur HubertHenri TASSART, negociant en charbons, époux de
Dame Lécontielve VANSCHOORLISSE, décède subitement
à Roubaix, le 9 janvier 1904, dans sa 27 année, sont
pries de considèrer le présent avis comme en tenant lieu
et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solemnels qui auront lieu le mardi 12 courant, à neuf heures,
en l'église Sainte-Elésabeth, à Roubaix, — L'assemblée
à la maison mortuaire, 6, rue Joulfrey.

Les amis et connaissances de la famille DESPLECHIN DUMOULIN qui, par oubit, n'auraient pas reçu
de lettre de faire-part du décès de Monsieur decreges.
Henri DESPLECHIN, comptable, pieusement décède à
Roubaix, le 9 janvier 1904, dans sa 36' année, administrè des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont
pries de considèrer le présent avis comme en tenant lieu
et de bien-vouloir assister à la Mesee de Convoi qui sons
célébre le lordit 11 courant, à buit heures, eux Vigiles
qui secnt chantèes le même jour, à comp de considerer le présent avis comme en tenant fieu
et de bien rouloir assister à la méee de Convoi qui sons **CONVOIS FUNÈBRES & OBITS**

pirës ue cansolieri assister à la Messe de Convoi qui acra-colebrise a bridi II courant, à buit heures, aux Vigiles consiste a bridi II courant, à buit heures, aux Vigiles can consiste diantées le même jour, à cinq beures, et aux con consiste service Solennels qui auront fixe u branzid 12 dudit mois, à reuf heures et damie, en l'église du Très-Saint-Rodemptur, à Roquisix. — L'assemblée à la maison mortaire, rue Pierre-de-Roubaix, 243, à neuf heures un

mortuaire, rue Pierre-de-Roubaix, 243. à neuf heures un quart.

Les amis et connaissances de la famille FLIPO-VAN.
ELSLANDE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame Marie Marquerite Catherine-Augustine-Joseph VAN ELSLANDE, membre du Tiers-Ordre de Saint-François, pieusement décèdée à
Tourcoing, le 7 janvier 1904, dans as 51' année, admissistré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglies, sorté
priés de considérar le présent avis comme en tenant leur
et de bien vouloir assister à la Masse de Convoi qui serse
célébrée le lundi 11 dudit mois, à neuf beures, aux Vigiles des Morts qui seront chantées le même jour, à trois
heures et demie, et aux Convoi et Service Solennels qui
auront lieu le mardi 12, à dix heures, en l'églies NotreDame, à Tourcoing. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue du Haze, 41.

POMPES FUNEBRES DESCHAMPS-BENOIST

POMPES FUNERAL DESCURAMA DE SANTORA CONCOSTINUATA des houpices et des établissements chiéritables de la Ville, 64-66, rue de l'Aloustte, Rouhaix. Magasin et fabricue de cercusals en tous genres. Décorrir de corbillarde de toutes classes. Démarkes et corbillarde de toutes classes. Démarkes et formalité à l'occasion d'un décès et transport de corps est formalité à l'occasion d'un décès et transport de corps est Prance et à l'étranger. Tétigh, 627. (Fondés en 1870.)

NECROLO Vous appren Audenhove.

par Le nomi

gratuiteme GARNITU deux bleu de

Une
La
d'un
au de
ágée
ans e
De
abam
le
do
an
ling
de
ao
u il
raien
coun
trois
deux